

Ottawa : capitale dynamique



C'est dans un cadre foisonnant de parcs et de cours d'eau qu'est située Ottawa, la capitale du Canada, ville qui suscite l'admiration au premier regard et l'attachement quand elle nous devient connue. Tout en offrant les attraits des grands magasins et des activités nocturnes d'une métropole, Ottawa n'étouffe pas ses habitants dans un réseau d'autoroutes ou un nuage de pollution industrielle.

Ottawa souffre de sa réputation surannée de « petite ville de province ». En fait, selon les dernières données du recensement, la zone métropolitaine d'Ottawa occupe le 4^e rang au Canada pour ce qui est de la population. De plus, même si elle peut se permettre les luxes et les services d'une grande métropole (la population d'Ottawa, de Hull et des régions environnantes atteint 800 000 habitants), elle n'a jamais perdu son caractère humain.

Située au confluent de trois rivières importantes, Ottawa (ce mot est amérindien et signifie commercer) était un poste-clef pour le commerce et les échanges. Durant des milliers d'années les autochtones ont voyagé sur la rivière des Outaouais, comme l'ont fait, plusieurs siècles

plus tard, les rudes voyageurs français, à la recherche des pelleteries pour le marché lucratif de l'Europe.

L'établissement d'une population à Ottawa remonte à 1827, lorsqu'on y a construit le canal Rideau. Le potentiel économique des vastes étendues de pins rouges et de pins blancs a été rapidement découvert et la coupe du bois est devenue l'activité principale de la région.

Après l'union du Haut et du Bas-Canada, en 1840, les dirigeants politiques commencèrent à chercher l'emplacement de la nouvelle capitale nationale. À l'époque, Ottawa avait une réputation de ville indisciplinée en raison des nombreuses bagarres que s'y livraient les groupes rivaux de draveurs. À la fin, c'est le site spectaculaire de la falaise, offrant une vue en plongée sur la rivière des Outaouais et point de rencontre des établissements anglophones et francophones, qui impressionnèrent la reine Victoria. En 1857, le monarque britannique préféra Ottawa à ses rivales plus grandes, et cette petite ville de bûcherons commença à se transformer pour devenir une capitale remarquable.

À la suite de la construction des édifices du Parlement, Ottawa devint progressivement plus grande et plus dynamique, ce qui devait lui permettre de bien assumer ses responsabilités actuelles de siège du gouvernement du Canada. Dès 1940, le gouvernement fédéral était devenu l'employeur le plus important de la région.

Photo : T. Atkinson, Commission de la capitale nationale



Juchés sur une falaise qui surplombe la rivière des Outaouais, les édifices du Parlement canadien ont la splendeur des siècles passés.

Aujourd'hui, le visiteur est surpris par le nombre et l'envergure des édifices de la fonction publique. L'activité entière de la ville est dominée par le gouvernement fédéral : on y compte plus de 90 ministères, organismes et sociétés d'État qui y emploient plus d'un tiers de la main-d'oeuvre de la ville.

Les visiteurs qui font affaires avec le gouvernement ajoutent à la vitalité de la ville. Établissements dotés de salles de conférence et d'installations ultramodernes, hôtels et restaurants contribuent à faire d'Ottawa un centre de congrès d'envergure internationale. Ottawa attire également bon nombre de touristes. En fait, chaque

année plus de trois millions de touristes, délégués et personnes d'affaires convergent vers Ottawa et versent plus de 350 millions de dollars canadiens au trésor régional.

La vitalité économique de la région a été renforcée durant les années 1960 par l'émergence du secteur de la haute technologie. Une concentration d'entreprises de télécommunications, d'informatique et d'électronique a contribué à faire d'Ottawa et de ses villes-satellites un centre technologique de réputation internationale.

La promenade de la rue Sparks constitue l'un des principaux attraits de la ville. En 1961, Ottawa construisait la première rue piétonnière en Amérique du Nord. L'été, surtout à l'heure du déjeuner, la promenade est animée par la musique d'artistes ambulants, le jet des fontaines et le babillage des fonctionnaires qui profitent de leur pause du midi.